

Le Fonds européen agricole pour le développement rural

Exemples de projets concourant à la croissance écologique



Financé par la





Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) dans toute l'Union européenne (UE).

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et les administrations participant au développement rural.

Au niveau de l'UE, le REDR assure la mise en réseau de ces RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Vous trouverez davantage d'informations sur le [site web du REDR](http://enrd.ec.europa.eu): <http://enrd.ec.europa.eu>.

Le Fonds européen agricole pour le développement rural

L'échange d'informations représente un aspect important des activités des RRN et du REDR. La présente brochure fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour promouvoir cet échange d'informations.

Chaque édition de la brochure présente différents types de projet qui ont bénéficié d'un cofinancement PDR du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER).

La présente édition se concentre sur une sélection de projets FEADER attrayants qui concourent à la croissance écologique à travers des actions de développement rural dans les campagnes de l'Europe.

D'autres éditions de la brochure peuvent être téléchargées à partir de la [section «Bibliothèque» du site web du REDR](#)¹, tandis que la [base de données des projets PDR](#)² comporte de nombreux exemples d'aides du FEADER à des initiatives de développement rural.

Directeur de la publication: Rob Peters, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural de la CE

La rédaction de ce manuscrit a été achevée en juillet 2011. Version originale: anglais

Remerciements

Ont participé à la rédaction de cette brochure: Tim Hudson, Mark Redman et Angelo Strano du point de contact du REDR.

Photographie de couverture: © Tim Hudson

Cette publication ne reflète pas nécessairement la position des institutions de l'Union européenne.

1 http://enrd.ec.europa.eu/en-rd-library/eafrd_examples_of_projects_brochure_en/en/eafrd_examples_of_projects_brochure_fr_home.cfm

2 <http://enrd.ec.europa.eu/projects/>

Table des matières

Exemples de projets FEADER concourant à la croissance écologique

Introduction: soutenir la croissance écologique dans l'Europe rurale	3
Une utilisation efficace des ressources au profit du développement rural: LUXEMBOURG	4
Les paiements agroenvironnementaux au service de la protection des ressources naturelles de l'UE: ROUMANIE	6
Générer des bénéfices pour les zones rurales grâce aux énergies renouvelables: HONGRIE	8
Une utilisation intelligente de l'eau: CHYPRE	10
Possibilités de croissance dans le secteur bio: SLOVAQUIE	12
L'importance de la terre: GRÈCE	14
Écologisation des systèmes de chauffage ruraux: PAYS-BAS	16
Un projet en faveur de la biodiversité qui profite aux oiseaux: MALTE	18
Transformation des déchets agricoles en biogaz: RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	20



Soutenir la croissance écologique dans l'Europe rurale

La notion de croissance écologique est utilisée pour décrire le développement économique respectueux de l'environnement. Elle est au cœur de la *stratégie de croissance «Europe 2020»*³ qui encourage les États membres à trouver un équilibre entre les actions en faveur de l'environnement, les actions sociales et les actions pour le développement économique dans l'optique de parvenir à une croissance intelligente, durable et inclusive.

Les arguments en faveur d'une approche du développement rural fondée sur la croissance écologique reposent sur le principe que les ressources environnementales sont à la base de notre économie et de notre qualité de vie. Le maintien de nos modèles actuels d'utilisation des ressources ne constitue pas une approche durable et les prévisions concernant l'avenir des futures générations de citoyens de l'UE si la société ne change pas son modèle de croissance sont plutôt sombres. Parallèlement, il est apparu que l'inclusion d'une réflexion autour de la croissance écologique dans les projets de développement rural crée de nouvelles possibilités commerciales, améliore la productivité, réduit les coûts, diversifie les économies et renforce la compétitivité.

Les principes de la croissance écologique offrent dès lors à la fois des opportunités et des défis pour les campagnes de l'Europe, et le FEADER contient une diversité de mesures qui ont pour but d'aider les zones rurales à renforcer leurs atouts environnementaux.

Le rôle joué par le FEADER dans les projets visant la croissance écologique a été renforcé récemment par la formulation de propositions pour l'*avenir de la politique agricole commune*⁴ (PAC). Le *bilan de santé de la PAC*⁵, qui a été effectué en 2009, a en outre incité à injecter 3,853 milliards d'euros supplémentaires dans le budget du FEADER au profit des approches propices à une croissance écologique.

Le choix des États membres pour les priorités à accorder pour ce complément budgétaire du FEADER s'est porté sur une série de projets liés à la biodiversité, à la qualité de l'eau, aux énergies renouvelables et au changement climatique, ce qui a augmenté les capacités du PDR à cofinancer les projets de croissance écologique.

La présente brochure fournit des informations détaillées sur l'intensification des efforts du FEADER dans ces secteurs. Elle aborde également les autres aspects environnementaux soutenus par le FEADER et chacun des neuf articles qui composent la brochure place met en lumière un élément particulier de la boîte à outils de la croissance écologique du FEADER.

Des projets s'inscrivant dans le cadre du PDR en provenance de divers États membres sont présentés ici dans le but d'illustrer et d'expliquer, par des exemples pratiques, comment les zones rurales de l'Europe peuvent tirer profit, pour leur développement, de l'adoption d'approches durables sur le plan environnemental.

D'autres projets visant la croissance écologique qui ont bénéficié du soutien du FEADER sont présentés succinctement dans la nouvelle base de données de *projets PDR*⁶ qui est disponible sur le site du REDR.

La section *«domaines d'action»* du site web de la DG Agriculture et développement rural de la Commission européenne (http://ec.europa.eu/agriculture/index_fr.htm) contient également d'autres informations sur l'éventail d'activités axées sur la croissance écologique qui sont organisées dans les campagnes de l'Europe.

3 http://ec.europa.eu/europe2020/index_fr.htm

4 http://ec.europa.eu/agriculture/cap-post-2013/index_fr.htm

5 http://enrd.ec.europa.eu/app_templates/filedownload.cfm?id=5ACE6F64-F5FA-701C-70FD-E059E8462395

6 <http://enrd.ec.europa.eu/projects/>

Une utilisation efficace des ressources au profit du développement rural: des entreprises luxembourgeoises unissent leurs forces pour lutter contre le changement climatique avec le concours de Leader

Il apparaît essentiel, pour lutter contre le changement climatique et encourager la croissance économique verte, de se concentrer davantage sur l'utilisation efficace des ressources de l'UE. Le FEADER offre une foule d'opportunités pour soutenir des projets de développement rural qui font un usage efficace des ressources, et les résultats de ces actions de PDR ont le potentiel de générer des avantages tant pour les zones rurales que pour la société européenne dans son ensemble.

Le changement climatique est une véritable source de préoccupation dans les zones rurales de l'UE, car des extrêmes climatiques imprévisibles et de plus en plus nombreux créent sans cesse de nouveaux défis pour la vie et l'emploi dans les campagnes. Des informations relatant des dégâts provoqués par les inondations, les tempêtes et les sécheresses nous parviennent de plus en plus souvent et le changement climatique s'accompagne également d'autres problèmes ruraux tels que la perte d'habitats de biodiversité et la migration des organismes nuisibles qui s'attaquent aux cultures vivrières, par exemple.

L'«efficacité des ressources» et l'«éco-innovation» sont deux des principaux concepts politiques qui motivent les efforts déployés par les États membres pour soutenir le climat et une nouvelle *«initiative phare en faveur d'une Europe efficace dans l'utilisation des ressources»*⁷ a été introduite dans le but d'aider l'UE à améliorer sa performance de croissance durable. En effet, comme l'a souligné le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, lors du lancement de cette initiative, les «modèles actuels d'utilisation des ressources ne sont pas tenables». Aussi l'initiative phare définit-elle une vision d'une économie de l'UE qui fera un meilleur usage des ressources aux horizons 2020 et 2050.

L'éco-innovation est le pivot autour duquel s'articule la philosophie phare. Elle a pour vocation d'encourager les entreprises et les citoyens de l'Europe à adopter de nouvelles façons de vivre et de travailler. L'efficacité énergétique, la réduction de la production de déchets et l'utilisation intelligente de l'eau ne sont que quelques-uns des exemples des voies à suivre pour y parvenir en pratique. Ces approches qui visent

la croissance écologique permettent de réaliser des bénéfices économiques tout en offrant des avantages pour l'environnement.

Au Luxembourg, des entreprises rurales se sont penchées sur les profits que l'adoption d'un «comportement écologique» est en mesure d'offrir et ont uni leurs forces pour former, avec le soutien du FEADER, un pôle d'innovation dans le domaine des technologies propres et durables.

ClimEEC

Baptisé ClimEEC (Eco Expert Cluster), ce réseau d'entreprises a été créé au Luxembourg dans le cadre d'un projet du groupe d'action locale (GAL) Leader Redange-Wiltz. Le projet est doté d'un budget de 100 000 euros qui doit lui permettre de financer pendant deux ans ses travaux d'exploration et de déploiement de nouvelles opportunités de développement économique rural visant à mitiger les effets du changement climatique. Comme l'explique le directeur du GAL, Fons Jacques, «nous avons constaté, lors des consultations que nous avons organisées concernant notre stratégie de développement local Leader, que les approches écologiques du développement du territoire de notre GAL éveillaient un grand intérêt. La population locale, les représentants des organismes publics et les organisations communautaires nous ont fait part de leur désir de voir notre environnement protégé et nous savions que notre région hébergeait déjà un nombre raisonnable d'entreprises qui avaient en leur sein des compétences écologiques. Nous disposons donc d'une bonne base ascendante pour exploiter les fonds Leader dans le but de réunir ces entreprises en un pôle capable de déployer



© Tim Hudson

des approches de développement durable dans notre région tout en encourageant parallèlement la compétitivité des membres qui le composent».

Une vingtaine d'entreprises ont rejoint le pôle aujourd'hui et une personne occupée à temps partiel se charge d'en assurer la coordination. Le FEADER a mis des fonds à disposition pour cofinancer l'emploi du responsable de ClimEEC. Pour les membres, la disponibilité d'une personne propre au pôle est un facteur de réussite crucial pour les réseaux d'entreprises (de tout type). La coordination, le pilotage, la conduite, la motivation, le développement et la promotion d'un groupe sont des activités qui nécessitent du temps et des aptitudes spécifiques. Nombreuses sont les entreprises qui n'ont pas les moyens de consacrer du temps à ces tâches essentielles de gestion de réseau. Le soutien offert par le FEADER pour occuper un personnel spécifique peut donc constituer une valeur ajoutée et permet aux entreprises membres de concentrer leurs efforts sur l'adaptation de leurs opérations de façon à soutenir la stratégie du pôle.

L'un des éléments constitutifs de la stratégie adoptée par ClimEEC est l'encouragement tant de la demande que de l'offre de technologies écologiques dans les régions rurales du Luxembourg. Michel Wilwert souligne que son rôle en tant que responsable du pôle consiste notamment à «aider les entreprises de la zone du GAL à déterminer leurs besoins de formation dans le domaine de l'environnement de manière à améliorer et élargir l'éventail de services respectueux de l'environnement dont peuvent profiter nos clients». Il poursuit: «Nous couvrons déjà un large éventail de compétences écologiques, puisque nous avons la chance de compter parmi nos membres des entreprises de construction, des architectes, des ingénieurs et des entreprises agricoles qui se spécialisent dans des technologies telles que les énergies renouvelables ou la gestion à faible impact des déchets. Nous avons également des membres dans d'autres disciplines, dont une usine de production de biogaz et une école, ce qui nous permet de couvrir d'autres dimensions utiles pour les activités de notre pôle.»

L'une des premières actions entreprises par ClimEEC a été de faire connaître le pôle de façon à éveiller l'intérêt pour les services offerts par ses membres. La première occasion de faire de la publicité pour ses services a été offerte à ClimEEC par Ecofair, le salon de l'environnement qui se tient chaque année à Luxembourg-ville. Comme le souligne M. Wilwert, «la grande confiance témoignée à notre égard par les organisateurs de ce salon nous a convaincus de l'utilité d'organiser notre propre événement ClimEEC ici, à Redange, de façon à permettre aux habitants des zones rurales d'être mieux informés de ce que nous faisons pour eux».

Après plusieurs mois de planification soignée, ClimEEC a organisé son premier salon rural de l'environnement en avril 2011 avec le concours de 25 exposants et a attiré plus de 800 visiteurs. Prenant la parole à l'occasion du salon, M. Wilwert a fait savoir que «l'intérêt manifesté par le public pour notre pôle du développement durable nous a beaucoup

touchés. Aujourd'hui, nous sommes en mesure, ici au salon, d'offrir des solutions différentes aux problèmes divers des clients. Ainsi, les agriculteurs désireux de savoir comment engranger des bénéfices en utilisant des systèmes d'énergie alternative peuvent s'adresser à nos experts dans ce domaine. De même, une famille qui souhaite construire ou restaurer une habitation à la campagne peut se renseigner auprès des membres de ClimEEC sur plusieurs méthodes différentes de construction écologique à faible impact».

« Si les entreprises membres maintiennent leur implication, c'est parce que le pôle leur offre un avantage évident par rapport à la concurrence. Elles se rendent compte qu'elles peuvent acquérir une part de marché et échanger des expériences utiles pour leurs propres affaires. »

Michel Wilwert, responsable de ClimEEC

Les membres de ClimEEC ont donc déjà bénéficié du projet FEADER qui envisage, à longue échéance, de se positionner en tant que grande marque d'entreprise écologique capable de subvenir à ses propres besoins. À l'avenir, ClimEEC devrait aussi s'associer à des partenaires transnationaux puisque des GAL belges et français ont témoigné un intérêt pour entamer une coopération avec le pôle.

De plus amples informations sur cette initiative de développement rural efficace, propre et durable peuvent être obtenues en consultant le site web de ClimEEC (www.climeec.lu).



© Tim Hudson

Le FEADER offre aux entreprises rurales la possibilité de lutter contre le changement climatique tout en soutenant leur compétitivité.

Les paiements agroenvironnementaux au service de la protection des ressources naturelles de l'UE: la faune et la flore sauvages et les agriculteurs bénéficient du concours du FEADER en Roumanie

Les ressources naturelles sont essentielles aux intérêts économiques, sociaux et environnementaux à long terme de l'UE. Notre biodiversité, nos terres et notre eau se trouvent en grande partie dans les zones rurales et les programmes agroenvironnementaux spécialisés constituent une partie incontournable de l'aide offerte par le FEADER pour protéger ces atouts de l'UE qui sont essentiels à la vie.



©Raluca Barbu

6

La Commission européenne a défini des options pour l'avenir de la politique de développement rural de l'UE dans sa communication intitulée «*La PAC à l'horizon 2020: Alimentation, ressources naturelles et territoire - Relever les défis de l'avenir*»⁸. L'importance des approches visant la croissance écologique est soulignée dans cette communication sur la PAC et mise en relief par les observations du commissaire à l'agriculture et au développement rural de l'UE, Dacian Cioloș qui insiste sur «l'importance de faire de la PAC une politique plus écologique, plus équitable, plus efficace et plus efficace». Il poursuit en rappelant que «la PAC ne concerne pas uniquement les agriculteurs, mais tous les citoyens de l'UE, en leur qualité de consommateurs et de contribuables. Il est donc important de concevoir une politique qui soit plus compréhensible pour le grand public et qui montre clairement les avantages collectifs que les agriculteurs apportent à la société dans son ensemble.»

La gestion des paysages et de la biodiversité de nos campagnes sont des exemples par excellence de ces avantages collectifs et le FEADER fournit une assistance financière par le biais de programmes agroenvironnementaux qui aident à soutenir la fourniture de tels «biens publics». Le soutien agroenvironnemental est disponible pour «les méthodes d'utilisation de la terre qui permettent d'avoir une gestion durable des ressources naturelles». Les systèmes récompensent les agriculteurs pour leurs efforts de protection et d'amélioration de l'environnement au niveau de leur exploitation.

Le FEADER est ainsi utilisé pour garantir les avantages écologiques pour la société tels que la préservation des habitats sauvages et de la biodiversité de l'UE. Les programmes peuvent aussi servir d'outils de développement pour les exploitations agricoles qui peuvent utiliser leurs atouts environnementaux pour diversifier leur activité écono-

mique dans de nouvelles branches, par exemple le tourisme faunique. Ceci souligne la pertinence de l'action agroenvironnementale en tant qu'outil de croissance écologique.

Bien que chaque système soit différent (puisqu'il est conçu de manière à soutenir les besoins environnementaux particuliers de zones localisées spécifiques), il existe des catégories communes d'action agroenvironnementale, notamment l'utilisation de techniques et d'équipements d'exploitation agricole non intensive, la limitation de l'application d'engrais et de pesticides sur les prairies de pâturage, l'exploitation suivant des principes biologiques ou l'amélioration des caractéristiques de l'habitat naturel telles que les zones humides et les haies vives. Il existe également d'autres programmes agroenvironnementaux.

Les dépenses consenties par l'UE pour les programmes agroenvironnementaux entre 2007 et 2013 s'élèveront à un peu moins de 20 milliards d'euros, soit environ 22 % du budget total de l'UE consacré au développement rural. Une telle concentration sur le financement des programmes agroenvironnementaux reflète l'importance que l'UE accorde à la gestion durable des terres. Il constitue une fondation solide sur laquelle peuvent s'appuyer les principes de la croissance écologique dans la plupart des PDR nationaux et régionaux. Ces milliers d'exploitants de terres répartis dans les zones rurales de l'Europe rurale qui combinent des engagements agroenvironnementaux à des activités de tourisme rural ou la production de produits locaux en sont la preuve. Un exemple typique d'une telle combinaison d'engagements et d'activités s'observe en Roumanie où la famille d'agriculteurs Bangala participe à l'un des programmes agroenvironnementaux qui sont mis en œuvre avec l'aide du FEADER en Transylvanie.

Une agriculture à haute valeur naturelle

Situées dans le nord du judet de Brasov, à 1 480 mètres d'altitude, les terres de la famille Bangala couvrent environ 80 hectares de prairies de fauche et 80 hectares de formations herbeuses tout autour de leur exploitation d'élevage ovin et bovin. En été, du bétail est également mis à l'alpage sur 250 hectares de prairie. La famille Bangala pratique l'agriculture traditionnelle depuis plusieurs générations, ce qui inclut l'application de techniques manuelles et autres non intensives pour la culture, la fauche et le stockage du foin. La faune et la flore se développent bien dans ces conditions, car elles ne sont pas menacées par l'utilisation de machines lourdes, l'application d'intrants chimiques ou la perte d'habitat. Ceci explique pourquoi cette partie de la Roumanie compte quelques-unes des prairies les plus riches en biodiversité d'Europe.

Dans le judet de Brasov, les prairies et les pâtures d'exploitations agricoles semblables à celles de la famille Bangala sont éligibles au programme agroenvironnemental des zones à haute valeur naturelle (HVN) qui est proposé au titre du PDR roumain dont l'objectif est le maintien et la promotion des caractéristiques HVN des prairies. Les paiements du FEADER sont soumis à la condition que les agriculteurs appliquent pendant cinq ans des méthodes agricoles prédéterminées inoffensives pour l'environnement.

Daniela Bangala décrit le fonctionnement du paiement agroenvironnemental de son exploitation. «Nous sommes tenus, par notre plan quinquennal de gestion environnementale, d'éviter toute application d'engrais chimique sur nos prairies. De même, les conditions du contrat agroenvironnemental nous interdisent de retourner la terre des prairies, d'aplanir le sol et de réensemencer. Nous épandons de l'engrais biologique traditionnel et naturel sans jamais dépasser la limite supérieure de 30 kg d'azote par hectare».



« La subvention du FEADER nous aide à créer de l'emploi et à préserver plus de 200 hectares de paysage traditionnel pour le bien-être des générations futures. »

Daniela Bangala

«Nous contrôlons nos tontes de façon à réduire les risques pour les insectes, les oiseaux, les fleurs, les animaux et les autres espèces pendant les périodes sensibles telles que la reproduction, la nidification ou la pollinisation. Nos pâtures et nos prairies sont donc laissées inoccupées pendant une grande partie de la saison de culture initiale et nous ne les tondons qu'après la fin juin, lorsque les périodes sensibles pour la faune et la flore sauvages sont passées. L'herbe coupée est ramassée dans les deux semaines suivant la tonte, ce qui améliore encore les caractéristiques naturelles de l'habitat.»

Soutenir le développement rural

Un paiement agroenvironnemental de 124 euros par hectare sur le budget du PDR roumain est fourni si ces exigences de gestion sont respectées et 58 euros supplémentaires par hectare sont accordés une fois par an pour la fauche et le retournement à la main du foin. Au total, la famille Bangala perçoit 3 276 euros d'aide agroenvironnementale par an. Cette aide est essentiellement utilisée pour rémunérer les sept autres personnes de la localité qui sont recrutées pour respecter les obligations de fenaison et de pâturage pendant les mois d'été. La famille Bangala estime que le maintien de leur riche héritage en pratiques agricoles traditionnelles a une haute valeur ajoutée, car cela leur a permis de diversifier leur activité de tourisme rural vers l'hébergement à la ferme et la production d'une gamme authentique de viandes et de produits laitiers traditionnels.

Les paiements agroenvironnementaux du PDR sont le reflet des conditions qui règnent dans chaque pays spécifique. Les autorités de gestion du PDR et les responsables du réseau rural national de votre pays sont tout disposés à vous fournir de plus amples informations sur les montants importants d'aide au développement suivant les principes d'une croissance écologique qui sont mis à disposition pour des actions de préservation de la nature au sein des exploitations. Vous trouverez les coordonnées de contact sous la rubrique «Informations par pays» du site web du REDR⁹.

Un peu moins d'un quart du budget du FEADER est consacré aux projets agroenvironnementaux qui offrent des possibilités de développement durable aux gestionnaires de terres en protégeant les ressources naturelles de l'UE.

Générer des bénéfices pour les zones rurales grâce aux énergies renouvelables: le FEADER aide un éco-innovateur hongrois à développer son entreprise de tuiles photovoltaïques

Une entreprise rurale pionnière hongroise a recouru au concours du FEADER pour agrandir ses installations de fabrication d'une nouvelle ligne de produits dans le domaine des énergies renouvelables qui s'inscrit parfaitement dans les objectifs de croissance écologique de l'UE.

Comme indiqué à d'autres endroits dans cette série, des concepts tels que l'«éco-innovation» sont au cœur du programme de la croissance écologique de l'UE. Le recours aux nouvelles technologies de manière intelligente pour aider à soutenir les offres à long terme de matériaux bruts est tout à fait logique dans les campagnes de l'Europe. Le FEADER est dès lors bien équipé pour soutenir les projets d'éco-innovation dans les exploitations, dans les forêts, par les entreprises agroalimentaires et pour les autres membres de la communauté de développement rural de l'UE.

Un exemple d'une telle éco-innovation dans l'action, qui mérite d'être souligné, s'observe en Hongrie où le concours des PDR en faveur de la diversification économique rurale a été utilisé pour satisfaire une demande croissante pour un nouveau type de tuile photovoltaïque.

Le génie qui se cache derrière cette nouvelle gamme de produits ruraux innovants, c'est Miklós Tóth de Harsany, en Hongrie du Nord. Sa technologie de tuile combine toute la structure et toutes les fonctions d'une tuile traditionnelle avec une unité photovoltaïque à la pointe du progrès. «Ceci a permis de créer un nouveau segment de marché qui est relativement unique au monde et qui offre parallèlement une bonne alternative aux solutions existantes» explique-t-il.

Cette idée d'affaires, très simple mais en même temps extrêmement efficace, incarne le type de réflexion innovante que le FEADER peut soutenir afin d'aider l'entrepreneur rural à la concrétiser.

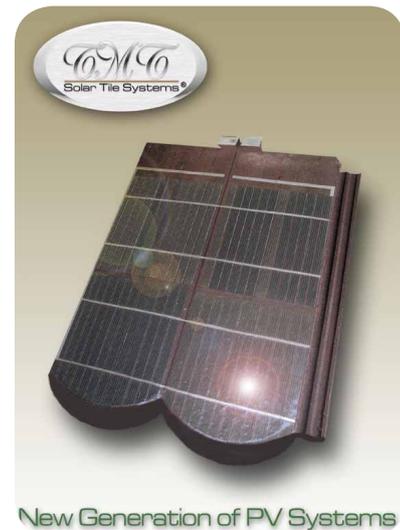
La gamme de tuiles solaires de M. Tóth a le potentiel de révolutionner radicalement le marché du photovoltaïque. Comme il le fait remarquer,

«la demande sur le marché est si forte qu'il devient difficile de satisfaire tout le monde». Ideas Solar, son entreprise, a bénéficié d'une aide du FEADER avoisinant les 165 000 euros pour cofinancer des investissements propres dans de nouvelles installations de production afin d'améliorer sa capacité de production de tuiles. Grâce aux fonds mis à disposition par le PDR pour développer l'activité, Ideas Solar peut désormais fabriquer des tuiles solaires dans une diversité de formes, de tailles et de couleurs.

La demande ne cesse d'augmenter, car ces éléments de toiture respectueux de l'environnement gagnent en popularité et les personnes qui ont entendu parler de leurs avantages pratiques et de leur plein potentiel sont de plus en plus nombreuses. Ces tuiles sont conformes aux prescriptions techniques et urbanistiques, sont faciles à installer et ont un potentiel d'expansion illimité.

Un dispositif photovoltaïque autonome est intégré dans chaque tuile de sorte qu'il est inutile de prévoir un câblage ou un raccordement électrique distinct. Cette approche permet de réduire d'un tiers au moins la charge qui pèse sur la toiture et offre de nombreuses possibilités d'adaptation du produit.

Grâce à de telles caractéristiques, les tuiles conviennent à tout type de toit, y compris aux toitures des bâtiments historiques protégés pour leur valeur patrimoniale. Le projet est non seulement prometteur, de par les résultats intelligents et durables qu'il produit, mais il est aussi inclusif, car il offre à tous les propriétaires de bâtiments à valeur patrimoniale les mêmes possibilités de bénéficier des technologies liées aux énergies renouvelables.



Les autres avantages offerts par la technologie de tuile financée par le PDR sont notamment une meilleure efficacité énergétique par comparaison avec les panneaux solaires traditionnels. Il suffit en effet de quatre tuiles pour alimenter un ordinateur domestique, huit tuiles pour faire fonctionner un réfrigérateur et 300 à 500 tuiles, soit la superficie d'un toit de 20 à 50 m², pour couvrir tous les besoins journaliers en électricité et en chauffage d'une famille moyenne.

La confiance des entreprises

Depuis l'inauguration de ses nouvelles installations de production, Ideas Solar jouit de la confiance croissante des entreprises et M. Tóth est actuellement à la recherche d'un moyen d'introduire de nouvelles innovations commerciales. «Très prochainement, nous allons lancer des options complémentaires telles que des unités intégrées de commande de dégivrage», ajoute-t-il. Ces technologies de dégivrage de toit devraient trouver acquéreurs sur des marchés niches dans les régions de montagne ou les régions à fort enneigement d'Europe et d'au-delà.

Des entreprises rurales à succès semblables à cette usine hongroise stimulent la confiance de la communauté dans les zones rurales, a fortiori en cette période de récession, et les investissements du FEADER qui ont été réalisés par «Ideas Solar» offrent un sérieux coup de pouce aux communautés locales de la région puisque le déploiement de la nouvelle usine a permis de créer 18 nouveaux emplois.

Les avantages offerts par ce projet de développement de produit rural financé par le FEADER pourraient être bien plus vastes encore, non seulement parce que la tuile solaire offre une nouvelle solution qui permet d'atténuer les effets du changement climatique, mais aussi parce que les tuiles offrent à de nombreuses zones rurales une possibilité de s'adapter aux conditions plus chaudes et plus sèches tout en les aidant à réduire leurs factures de combustible et à renforcer leur autosuffisance énergétique.

« Les produits se vendent pour ainsi dire d'eux-mêmes... Des centres-villes historiques tels qu'on les trouve à Florence, à Rome et à Paris représentent un très grand marché avec un énorme potentiel de croissance. »

Miklós Tóth



© Ideassolar

9

Les projets liés aux énergies renouvelables peuvent aider les zones rurales à saisir les opportunités économiques tout en contribuant à atténuer les effets du changement climatique.

Une utilisation intelligente de l'eau: le FEADER cofinance des investissements dans les systèmes intelligents d'irrigation à Chypre

L'eau est essentielle à la vie sur terre et ce sont donc la qualité et la quantité des approvisionnements ruraux en eau qui dictent les améliorations à apporter dans une région donnée. Le cofinancement du FEADER aide les campagnes de l'Europe à gérer leurs ressources hydrauliques de manière durable en soutenant les principes de la croissance écologique.

La gestion de l'eau représente un défi important pour les zones rurales et il est notoire que l'utilisation intelligente de l'eau contribue directement aux aspects du développement rural qui sont liés à la compétitivité des entreprises, à la préservation de l'environnement, à la diversification économique et à la qualité de vie.

La *directive cadre sur l'eau*¹⁰ (DCE) encourage les méthodes de gestion durable de l'eau qui visent à assurer la croissance écologique. Cet instrument qui émane des plus hautes instances politiques régit la façon dont les pays gèrent leurs ressources aquatiques. L'un des principaux outils de gestion utilisés par les États membres à cet égard sont les *plans de gestion de district hydrographique*¹¹ (PGDH) qui influencent tous les utilisateurs des ressources aquatiques de l'UE dans les zones rurales, en particulier l'agriculture. En effet, selon les estimations, 44 % en moyenne de la quantité totale d'eau puisée en Europe est consommée par l'agriculture et dans les États membres du Sud, ce taux peut même atteindre 60 % et plus.

Les PDR jouent un rôle bénéfique dans la mise en œuvre des PGDH et gèrent le volume d'eau utilisé pour la culture vivrière et la production d'autres produits ruraux. Toute une série de méthodes de gestion de l'eau s'inscrivant dans la perspective de la croissance écologique est éligible au cofinancement du FEADER. On retrouve parmi celles-ci des actions prises par des organismes relevant du secteur public, du secteur privé et du bénévolat qui mettent en œuvre des projets de PDR ciblant (entre autres) la récupération des eaux pluviales, les travaux visant à prévenir les inondations et à s'en protéger, la préservation de la biodiversité dans les habitats humides, la gestion des effluents et la réduction des risques de pollution de l'eau, les campagnes d'information et le renforcement des capacités, de même que de nombreuses initiatives d'amélioration de l'efficacité de l'utilisation de l'eau.

Irrigation intelligente

Le FEADER est une source très appréciée de soutien de l'amélioration de l'irrigation. En atténuant les problèmes liés au stress hydrique dans les cultures agricoles et horticoles, l'irrigation améliore le potentiel de productivité des exploitations. Les systèmes d'irrigation traditionnels contribuent également à la création de paysages variés et complexes qui abritent une diversité d'espèces de faune et de flore sauvages et ont une importante valeur culturelle et historique. Mais l'irrigation peut aussi être la cause de problèmes environnementaux contre-productifs, notamment en appauvrissant les réserves d'eau souterraine dans les aquifères et en augmentant les risques de salinité des terres et d'érosion du sol.

Des méthodes automatisées d'irrigation permettent de résoudre certains de ces problèmes et le FEADER est utilisé pour stimuler l'adoption de systèmes intelligents d'irrigation. Tel a notamment été le cas à Chypre où les fonds de développement rural de l'UE ont aidé une grande exploitation horticole à investir dans la modernisation de son infrastructure de gestion de l'eau.

Solutions chypriotes

Le stress hydrique est un gros problème à Chypre, car sous l'influence du changement climatique, la quantité d'eau de pluie qui tombe sur l'île diminue, tandis que l'eau de mer continue à s'infiltrer dans les aquifères souterrains. Il en résulte une raréfaction de l'eau douce et la nécessité de trouver des solutions qui s'inscrivent dans la perspective de croissance écologique afin de soutenir le développement durable du pays.

Implantée à Kotsiatis, au centre de l'île, la pépinière Solomou a bien compris qu'elle pouvait tirer profit d'une amélioration de son utilisation



10 http://ec.europa.eu/environment/water/index_en.htm#wfd_factsheet

11 http://ec.europa.eu/environment/water/participation/map_mc/map.htm

de l'eau en investissant dans des systèmes «intelligents» d'irrigation et un nouvel équipement de conservation de l'eau. Occupant 60 personnes à temps plein, la pépinière est réputée à Chypre pour sa production de plants de légumes, de plantes ornementales, d'aromates et de fleurs coupées. Sur ce marché, il est essentiel d'irriguer au bon moment et dans les quantités voulues pour que les semis et autres produits puissent atteindre le point de vente en parfait état.

Un programme de modernisation axé sur la qualité, démarrant en 2005 pour se terminer en 2010, a dès lors été ébauché. Pour la modernisation de ses capacités de production, l'entreprise Solomou s'est vue obtenir des fonds de l'UE au titre du développement rural, dont quelque 60 000 euros du FEADER.

En cinq ans, l'UE a contribué à concurrence de 307 500 euros à la modernisation de la pépinière dont le coût total s'est élevé à 1,7 million d'euros. Les fonds ont été utilisés pour financer l'acquisition d'un nouveau système automatisé d'irrigation, d'un nouvel équipement de désalinisation des eaux souterraines pour les besoins de l'irrigation, d'une installation de récupération des eaux pluviales et d'une installation de traitement des déchets. Les serres et les espaces de travail de la pépinière ont également été améliorés dans cette vague de modernisation.

Les mesures d'aide de l'UE ont permis d'améliorer considérablement la capacité de la pépinière à utiliser l'eau intelligemment. Les coûts de productivité se sont réduits et la qualité du produit s'est améliorée. Comme l'a souligné Marios Solomou, l'administrateur de la pépinière, «notre programme de modernisation s'est révélé positif non seulement pour les affaires, mais aussi pour l'environnement, car nous économisons et récupérons plus d'eau que ce que nous faisons auparavant».

Des solutions aux défis posés par la préservation de l'eau qui s'inscrivent dans la perspective de la croissance écologique telles que celle qui est illustrée par cet exemple chypriote de projet du FEADER ont une valeur démonstrative auprès d'autres entreprises rurales. Les informations détaillées sur les possibilités de financement offertes par le FEADER pour soutenir des approches similaires propices à la croissance écologique peuvent être obtenues auprès des *représentants du RRN de votre pays*¹².

*D'autres informations sur la gestion de l'eau dans l'UE sont disponibles sur les pages web de la DG Environnement de la Commission européenne*¹³. Vous y trouverez notamment des ouvrages utiles tels qu'un document sur les bonnes pratiques et un manuel multilingue portant sur l'intégration des questions liées à l'eau dans l'agriculture.

« L'équilibre entre les besoins en eau et les ressources disponibles a atteint un niveau critique pour de nombreuses régions d'Europe. »

European Commission, DG Environment



© Marios Solomou

11

Les projets de gestion de l'eau sont une grande priorité dans la politique du développement rural de l'UE.

12 http://enrd.ec.europa.eu/national-rural-networks/nrn-information/en/nrn-information_home_en.cfm

13 http://ec.europa.eu/environment/water/quantity/good_practices.htm

Possibilités de croissance dans le secteur bio: le FEADER soutient une entreprise slovaque d'alimentation biologique

La production biologique garantit une biodiversité d'un niveau supérieur et contribue à la préservation des espèces et des habitats naturels, ainsi qu'à une meilleure protection de la qualité de l'eau et du sol par comparaison avec l'agriculture traditionnelle. La croissance de l'agriculture biologique dans toute l'Europe continue de créer de nouvelles possibilités de développement rural et le FEADER est bien placé pour aider à accroître la productivité biologique.

L'agriculture biologique est une bonne illustration du type d'approche de l'agriculture durable dans la perspective de la croissance écologique que le FEADER permet de soutenir. Les méthodes de production biologique mettent fortement l'accent sur les aspects de la protection de l'environnement et du bien-être animal. Les pratiques typiques d'agriculture biologique sont notamment le contrôle strict des produits chimiques utilisés dans les pesticides, les engrais, les antibiotiques destinés au bétail et les additifs alimentaires. Les modèles de rotation des cultures sont une autre caractéristique commune des systèmes d'agriculture biologique, car ils encouragent la régénération naturelle des éléments nutritifs dans les terres. Les méthodes biologiques tendent également à tirer profit des ressources disponibles sur l'exploitation telles que les effluents d'élevage à utiliser comme fertilisants ou des aliments à base de fourrage cultivés au niveau local.

D'autres caractéristiques de l'agriculture biologique impliquent la sélection d'espèces végétales et animales qui résistent aux maladies et sont adaptées aux conditions locales, la non-utilisation d'organismes génétiquement modifiés et l'application de méthodes d'élevage de bétail en plein air qui utilisent des systèmes à ciel ouvert ou des aliments biologiques.

Les contrôles de la production biologique obéissent à la réglementation de l'UE qui garantit l'authenticité des denrées alimentaires bio. Tout aliment vendu avec une mention «Bio» dans l'UE doit être conforme à cette réglementation et des organismes de contrôle effectuent des inspections régulières. Un nouveau label européen pour les produits issus de l'agriculture biologique a été introduit dans le but d'aider les consommateurs à identifier les véritables produits bio et ce label européen en forme de feuille est complété par les propres classifications biologiques nationales et régionales des États membres.

14 http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/action-plan_fr

15 http://ec.europa.eu/agriculture/organic/home_fr

16 http://ec.europa.eu/agriculture/organic/download-information_fr



© Ekotend Myjava company

Ces normes de qualité et systèmes de labellisation sont encouragées à travers le *plan d'action européen pour l'alimentation et l'agriculture biologiques*¹⁴. La sensibilisation aux aliments bio est un autre aspect important du plan d'action et l'UE soutient différentes campagnes d'information afin de stimuler l'adoption de méthodes biologiques compatibles avec le principe de la croissance écologique. Le site internet de la Commission héberge, par exemple, une série de *pages web sur l'agriculture biologique*¹⁵ qui fournissent des conseils aux agriculteurs et aux transformateurs alimentaires intéressés dans les systèmes d'agriculture biologique. Ce site permet également le téléchargement gratuit de *livres de recettes et de jeux pour enfants*¹⁶ dans le cadre du coup de pouce donné par l'UE à la promotion de la production biologique.

Secteur de croissance

Le solide soutien de l'agriculture biologique offert par l'UE a aidé le secteur à devenir très dynamique et à s'agrandir en permanence (de 10 à 15 % par an). Selon certaines études, la valeur du marché bio de l'Europe approche les 20 milliards d'euros, les aliments biologiques trouvant de plus en plus d'adeptes dans les supermarchés et les magasins de proximité. De même, on retrouve de plus en plus souvent des produits biologiques sur le marché des marques à prix modique, ainsi que dans le secteur de la restauration. On dénombre aujourd'hui dans l'UE quelque 180 000 producteurs certifiés d'aliments bio et les chiffres montrent que la couverture totale des systèmes d'agriculture biologique a augmenté dernièrement de 7,4 % dans l'UE. La Belgique, la Bulgarie, la Grèce, la Hongrie, la Slovaquie, l'Espagne et le Royaume-Uni ont tous enregistré une croissance de la superficie sous agriculture biologique de plus de 10 % au cours des dernières années.

L'expansion a été soutenue en partie par la politique de développement rural de l'UE. Le FEADER peut être utilisé pour établir des méthodes de production biologique et stimuler la compétitivité des entreprises d'alimentation biologique. Des milliers de subventions différentes ont été octroyées dans le cadre du PDR afin de soutenir le plan d'action européen pour l'alimentation biologique comme le montre un exemple typique en provenance de l'un des États qui a enregistré une forte croissance: la Slovaquie. Dans ce pays, une entreprise de la région de Trenčin, Ekotrend Myjava, a obtenu une subvention du FEADER pour un projet consistant à introduire une technologie modernisée d'élaboration d'aliments biologiques et une capacité améliorée au profit des entreprises du secteur de l'alimentation biologique.

Opérations biologiques

L'entreprise a utilisé les 106 000 euros mis à disposition par le FEADER pour cofinancer des investissements dans l'amélioration de la productivité de sa chaîne de production biologique. Une nouvelle peuleuse de céréales biologiques à la pointe de la technologie, achetée avec des subventions octroyées dans le cadre du PDR, permet d'améliorer la productivité de 9 %. Cette machine moderne fournit des résultats de grande qualité, consomme moins d'énergie que la précédente peuleuse mécanique et est nettement moins bruyante, ce qui s'accompagne d'une amélioration des conditions de travail des travailleurs. Ce projet est donc un exemple utile pour montrer dans quelle mesure une technologie intelligente et durable peut également offrir des avantages sur le plan de la santé et de la sécurité pour les entreprises rurales.

Le projet du PDR incluait également de nouveaux processus informatisés et les solutions logicielles adoptées permettent désormais à l'entreprise de coordonner toutes les phases de ses systèmes de production en un système de gestion commun. Enfin, une installation tout à fait spécifique de stockage des céréales et de la farine d'origine bio produits par Ekotrend a également pu être construite avec le soutien du FEADER, ce qui améliorera encore les conditions de travail du personnel et renforcera le niveau d'hygiène.



© Ekotrend Myjava company

La demande des consommateurs en produits bio est en augmentation, ce qui offre des opportunités économiques accrues dans tous les secteurs de la chaîne alimentaire.

Le responsable d'Ekotrend, Dušan Janoviček, est ravi des résultats du projet de son développement, tant les avantages offerts sont multiples. Ainsi qu'il le souligne, «notre nouvel équipement nous permet de fonctionner de manière plus rentable et comme nous produisons des produits bio, ces avantages vont nous permettre de continuer à travailler en respectant l'environnement».

S'exprimant sur la participation du FEADER aux développements du secteur bio dans la région de Trenčin, Malvína Gondová, la représentante du RRN slovaque, souligne qu'«une grande partie de notre activité dans le cadre du PDR consiste à promouvoir la viabilité de l'environnement et ce projet illustre parfaitement la façon dont l'adoption de méthodes suivant le principe de la croissance écologique peut profiter aux exploitations rurales slovaques».

La base de données des projets PDR du site REDR¹⁷ contient plusieurs autres exemples de projets soutenus par le FEADER dans le domaine de la production, de la transformation et de la promotion de l'alimentation biologique.

« Notre nouvel équipement nous permet de fonctionner de manière plus rentable et comme nous produisons des produits bio, ces bénéfices vont nous permettre de continuer à travailler en respectant l'environnement. »

Dušan Janoviček, Ekotrend

L'importance de la terre: préservation durable du sol sur l'archipel de Santorin en Grèce

Il a fallu des millénaires aux sols européens pour se former, mais une période nettement plus courte peut suffire pour en épuiser les ressources précieuses. Les approches de l'agriculture durable visant la croissance écologique, qui sont soutenues par le FEADER, montrent comment les exploitants de terres peuvent conserver nos sols au profit des générations futures.

La Commission européenne a qualifié le sol d'*usine de la vie*¹⁸ et il est clair qu'un sol de bonne qualité est essentiel à notre vie au quotidien. Les sols européens nous approvisionnent en denrées alimentaires, en eau potable, en biomasse et en matières premières. La plupart des activités de l'homme sont associées aux sols, d'une manière ou d'une autre, mais la dégradation de ceux-ci s'accélère dans toute l'UE. Ceci peut avoir des effets négatifs non seulement sur la santé des écosystèmes, mais aussi sur la productivité et peut exacerber les impacts du changement climatique. Les résultats des processus de dégradation du sol affectent par conséquent notre prospérité économique et notre qualité de vie.

Les agriculteurs et les sylviculteurs jouent un rôle central dans la protection des sols, car ce sont les dépositaires d'une grande partie des terres de l'UE. Les politiques de développement rural proposent des mesures d'encouragement pour aider les exploitants de terres à prendre adéquatement soin des sols par l'application d'approches durables. Les paiements agroenvironnementaux représentent un outil primordial du PDR qui est utilisé pour promouvoir les pratiques de préservation du sol.

Les programmes agroenvironnementaux tendent à être taillés sur mesure de façon à répondre aux besoins de préservation des types locaux de sol, ainsi que du terrain sur lesquels on les trouve. La biodiversité du sol est souvent une priorité élevée pour ce travail de croissance écologique financé par le PDR qui applique des outils et des techniques respectueux de l'environnement de façon à sauvegarder les microorganismes qui entretiennent les structures du sol et les matières organiques. Des méthodes d'agriculture durable financées par des programmes agroenvironnementaux visent, par

exemple, à éviter l'utilisation de substances agrochimiques qui risquent de perturber l'équilibre délicat des organismes présents dans le sol et qui sont associées à des fonctions cruciales telles que le stockage du carbone ou l'épuration de l'eau.

Les programmes agroenvironnementaux axés sur le sol favorisent également le recours au paillage qui consiste à recouvrir les sols avec des résidus des récoltes ou du compost, car cette pratique contribue à préserver la chaleur et l'humidité, à prévenir l'érosion et à nourrir les organismes présents dans le sol. Le choix des cultures est également un facteur important des stratégies de préservation du sol. Les légumineuses (pois et haricots, par exemple) agissent comme des engrais naturels, car ils extraient l'azote présent dans l'air et le fixent dans le sol par leurs racines. D'autres cultures ne font que puiser des ressources dans le sol et lorsqu'elles sont plantées successivement, elles peuvent altérer la structure du sol et épuiser la matière organique. La rotation des cultures dans un champ peut donc contribuer à préserver les éléments nutritifs du sol et à prévenir l'accumulation d'agents pathogènes et d'espèces nuisibles et ainsi prévenir ou limiter considérablement l'utilisation d'intrants chimiques.

Il est de la plus haute importance dans les 27 États membres de l'UE de protéger les sols ruraux en utilisant ces types d'approches de la gestion des terres, a fortiori dans les environnements insulaires où les réserves locales de terres peuvent être limitées. Sur les îles grecques de Santorin, des viticulteurs ont pris conscience de l'importance de la préservation du sol pour la durabilité à long terme de leurs exploitations et un nouveau programme agroenvironnemental, qui contribue à soutenir les terres de vignobles de Santorin, a récemment été instauré.



Soutien des terres de Santorin

Santorin est l'endroit où a été enregistrée l'une des plus grandes éruptions volcaniques de l'histoire, donnant naissance à un mini-archipel formé d'îles aux falaises abruptes. On peut voir, sur la façade des falaises, les traditionnels vignobles plantés en terrasses (également appelés «pezoules») dont le fruit est traité suivant les méthodes de vinification vieilles de plus de 3 500 ans qui sont caractéristiques de Santorin.

Les pezoules se fondent sur la capacité de leurs sols en terrasses à piéger l'humidité et la rosée du matin qui s'évapore de la mer. Obéissant à un schéma de plantation éparse et non linéaire, les vignes sont taillées de façon à rester le plus près possible du sol. Les producteurs locaux appliquent des procédés uniques de taille en gobelet. Ceci offre l'avantage de protéger les vignobles et les sols en terrasse au sommet des falaises contre les vents forts typiques des îles et leurs effets ravageurs.

1 100 hectares de vignes sont cultivés sur les îles de Théra et Thirassia, les îles principales de l'archipel de Santorin. Mais les vignobles sont menacés par la hausse des prix des terrains qui résulte de la position de Santorin en tant que troisième destination touristique de Grèce. La croissance de l'urbanisation et l'intensification du tourisme constituent en soi des menaces très réelles pour les réserves de terres de Santorin de sorte que le programme agroenvironnemental du FEADER prévoit des mesures d'encouragement économique supplémentaires (à la fois pour les agriculteurs qui respectent des exigences spécifiquement axées sur l'environnement et pour les pratiques) qui soutiennent la survie des vignobles et de leur biodiversité volcanique.

Un budget de deux millions d'euros a été alloué au programme agroenvironnemental de Santorin au profit des agriculteurs qui appliquent des pratiques agricoles de protection traditionnelles. La préservation du sol est l'un des résultats les plus importants de ce type d'assistance du FEADER. Quelque 660 hectares devraient être ciblés par cette mesure de soutien agroenvironnemental.

Faisant référence aux avantages offerts par la zone de couverture du nouveau système, un porte-parole du ministère du développement rural et de l'alimentation du gouvernement grec a déclaré qu'«il est essentiel qu'un grand nombre d'agriculteurs adhèrent au programme agroenvironnemental du FEADER afin de préserver les ressources pédo-logiques vitales des îles».

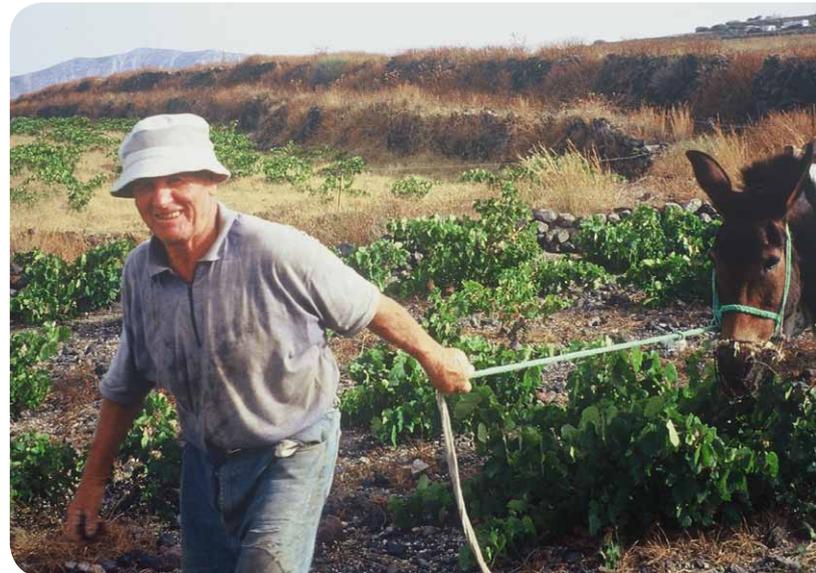
Les conditions de préservation intégrées dans le projet du FEADER visent à réduire les risques d'érosion et veillent à ce que les agriculteurs continuent d'appliquer les méthodes traditionnelles de culture et de taille des vignes. Les bordures de champs doivent également être maintenues. De même, l'utilisation d'herbicides est restreinte et la destruction par le feu est interdite. Les résultats contribueront à protéger sur le long terme les réserves de terres insulaires, la biodiversité et, facteur important aussi, les communautés agricoles de Santorin.

« Nos membres sont fiers de la qualité de leurs produits et cette qualité est atteinte en maintenant l'activité agricole traditionnelle qui protège les sols de l'île. »

Mathaios Dimopoulos, Association des viticulteurs de Santorin

15

Environmental benefits can be best met when economic interests are also considered.



Écologisation des approvisionnements énergétiques ruraux: une roseraie néerlandaise se convertit au chauffage à biomasse

Les États membres se sont engagés à augmenter de 20 % leur utilisation des énergies renouvelables. Le passage à des sources d'approvisionnement énergétique plus écologiques contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre et notre dépendance à l'égard du pétrole ou du gaz importé. La transition favorisera également la création d'emplois et soutiendra la croissance économique, en particulier dans les zones rurales qui représentent la principale source de production d'énergies renouvelables de l'UE.

La biomasse est l'un des combustibles les plus utilisés par les secteurs de production d'énergie renouvelable de l'UE et sa popularité croissante s'explique par un nombre de facteurs. Elle reste particulièrement concurrentielle en tant que combustible de chauffage par comparaison avec les alternatives fossiles telles que le charbon, le pétrole ou le gaz. Elle est aussi souvent plus aisément disponible que ces combustibles fossiles et, à la différence de l'énergie solaire ou éolienne, l'énergie de la biomasse offre l'avantage de pouvoir être produite en continu puisque l'essentiel de la charge peut être facilement stocké. Ceci offre des avantages utiles pour couvrir les besoins saisonniers en énergie.

L'UE encourage les approches durables de l'adoption des nouvelles énergies telles que la biomasse dans sa «*stratégie pour une énergie sûre, compétitive et durable*»¹⁹ qu'elle vient de publier. Elle y présente les orientations politiques à long terme et introduit une nouvelle «*feuille de route vers une économie compétitive à faible intensité de carbone d'ici 2050*»²⁰. Les innovations techniques et les principes holistiques sont inhérents aux objectifs élevés que s'est fixés l'UE en ce qui concerne les énergies renouvelables. Le soutien du FEADER aux projets de biomasse est un outil efficace pour aider à convertir ce jargon politique en réalité pratique.

Les investissements du FEADER dans la biomasse se présentent sous diverses formes. Les PDR peuvent, par exemple, offrir un cofinancement pour la construction d'usines de production de biogaz, la plantation d'arbres de taillis à courte rotation, l'établissement d'herbages énergétiques pérennes, le broyage de graines oléagineuses afin de produire du carburant végétal destiné à alimenter les machines agricoles ou

l'installation de systèmes de chauffage pouvant être alimentés par de la paille, des pellets de bois ou du bois de faible valeur.

Des approches visant le développement durable sont appliquées dans tous ces cas et la contribution du FEADER aux projets de biomasse offre l'assurance que les fonds de l'UE sont utilisés de manière à ne pas porter préjudice à l'environnement, à ne pas mettre en péril les efforts entrepris dans la lutte contre le changement climatique et à ne pas avoir d'effets sociaux négatifs sur les approvisionnements alimentaires. De nombreux projets du FEADER ont été mis en œuvre dans le domaine de la biomasse et un exemple intéressant en provenance des Pays-Bas montre les avantages que peuvent acquérir les entreprises rurales en optant pour un système de production énergétique à faible intensité de carbone.

Culture de roses écologiques

Jos et Rianne Otte de Zélande, dans le sud-ouest des Pays-Bas, sont des spécialistes de la culture des roses. Ils produisent chaque année environ un million de roses qui sont destinées à la fois au marché national et à l'exportation. La famille Otte cultive ses roses sous serre sur une superficie de 7 200 m² et en 2009, elle a eu recours à l'aide du FEADER pour convertir le chauffage de la roseraie d'un système à gaz vers un système à biomasse. Comme l'indique Jos Otte lorsqu'il fait l'historique du projet, «nous nous sommes rendu compte de la possibilité d'utiliser la biomasse comme source d'énergie alternative lorsque nous avons cherché à obtenir des réponses aux questions suivantes: comment satisfaire nos



© Anton Dingemans

19 http://ec.europa.eu/energy/strategies/2010/2020_en.htm

20 http://ec.europa.eu/clima/policies/roadmap/index_en.htm

besoins en énergie tout en respectant l'environnement et en augmentant la responsabilité sociale et la santé financière de notre entreprise?».

Les conclusions de cet examen ont conduit cette famille à préparer des propositions de développement de ses affaires visant l'acquisition d'un système de chauffage à bois qui permettrait à l'entreprise de faire des économies. Les exploitants ont basé leurs projections financières initiales sur le prix relativement élevé des combustibles fossiles et ont conclu que l'investissement dans la biomasse pourrait se rembourser en quatre années au maximum. Mais, comme de nombreuses entreprises autour de la planète, ils n'ont pas pu inclure dans leurs prévisions les effets rapides et entiers de la crise mondiale qui se sont combinés et ont allongé la période de remboursement de l'installation de chauffage à biomasse de deux années supplémentaires.

Ce délai restait toutefois réalisable et le projet de roseraie écologique de la famille Otte a obtenu du FEADER une aide de 75 000 euros à titre de contribution au cofinancement de leur investissement dans la chaudière à bois de l'installation à biomasse et le système de distribution de la chaleur. Une installation de stockage de la charge de biomasse a également été construite avec le concours du FEADER.

De bonnes relations ont été établies avec les scieries locales afin de garantir l'approvisionnement en sciure et en chutes de bois en guise de biocarburant. La famille Otte n'est pas peu fière d'annoncer qu'en s'approvisionnant ainsi en énergie au niveau local, elle contribue aussi à réduire à la fois les incidences sur l'environnement qui sont liées au transport et, accessoirement, les volumes de déchets de scierie.

Défis techniques

Le projet de chaudière à bois de la famille Otte, qui est aujourd'hui pleinement opérationnel, a été reconnu par le réseau rural des Pays-Bas comme un exemple de bonne pratique à suivre pour promouvoir le développement rural dans le respect de l'environnement. Le RRN a décerné un prix à la famille Otte à titre de reconnaissance pour la persévérance dont elle a fait preuve pour faire avancer son projet en cette période difficile de son développement. L'un des défis majeurs rencontrés était lié au fait que le chauffage à la biomasse de bâtiments industriels était une technologie tout à fait nouvelle de sorte qu'il était difficile d'établir la compatibilité avec les normes imposées pour l'obtention des autorisations environnementales. «Je pense que dans un sens, nous avons été des pionniers», explique M. Otte, «car ce type de système de production énergétique était fort peu connu. Il s'agit d'une technique innovante, en particulier dans le secteur de l'horticulture. Voilà pourquoi, un temps certain s'est écoulé avant que nous obtenions la bonne autorisation».

Les projets durables concernant la biomasse offrent de nombreuses possibilités de développement rural en Europe.

Le soutien apporté par le FEADER à d'autres projets industriels en rapport avec la biomasse semblables à l'installation de chauffage de la famille Otte contribue à faire mieux connaître les nouvelles technologies aux organismes européens chargés de délivrer les autorisations. Ceci devrait à son tour aider à surmonter des problèmes similaires pour d'autres entreprises rurales qui sont intéressées à profiter des économies de coût offertes par les investissements dans les sources d'approvisionnement en énergies vertes.



© Anton Dingemans

17

De plus amples informations sur ce projet FEADER, auquel un prix a été décerné, ainsi que sur d'autres initiatives visant la croissance écologique financées par le PDR peuvent être obtenues en consultant le réseau rural néerlandais (www.netwerkplatteland.nl).

« Nous avons été des pionniers, car ce type de système de production énergétique était fort peu connu. »

Jos Otte, Kapelle, Zélande

Un projet en faveur de la biodiversité qui profite aux oiseaux: le FEADER vole au secours de la faune et la flore sauvages et du tourisme rural à Malte

Endiguer le déclin de la biodiversité constitue un défi majeur pour l'UE. Un projet spécial de parc ornithologique à Malte illustre parfaitement l'efficacité de l'utilisation de l'aide du FEADER pour promouvoir la croissance écologique des zones rurales européennes, en contribuant à la préservation de la faune, tout en soutenant les économies rurales.



© Natalino Fenech

C'est dans les zones rurales que se trouve la majorité des habitats de la faune et la flore sauvages de l'Europe. La préservation de la biodiversité est donc un sujet prioritaire pour la politique de développement rural de l'UE. Le soutien de la faune et la flore sauvages du FEADER couvre une diversité d'actions telles que l'amélioration, la restauration ou la préservation des habitats pour les oiseaux, les plantes, les insectes et les espèces animales. Des projets d'information et de formation peuvent également être financés et permettre de mieux comprendre comment surveiller au mieux la biodiversité dans l'Europe rurale. La protection des espèces rares et menacées est au cœur de la *nouvelle stratégie pour la biodiversité à l'horizon 2020 de l'UE*²¹, et ces actions de PDR peuvent grandement contribuer à la concrétisation de cet objectif.

Selon la Commission européenne, «jusqu'à 25 % des espèces animales européennes sont encore menacées d'extinction et certaines espèces, pourtant courantes, continuent à souffrir de l'absence d'habitats adaptés en dehors des zones protégées. L'expansion urbaine, le développement industriel et les nouvelles infrastructures continuent à s'accélérer dans toute l'Europe, généralement au détriment des zones naturelles restantes».

Les projets de PDR peuvent contribuer à relever certains des défis liés à la biodiversité et une entreprise privée de Malte est parvenue à démontrer comment le FEADER peut être utilisé pour protéger la faune de l'île tout en renforçant l'économie rurale.

Le projet de parc ornithologique de Malte

Un financement du FEADER s'élevant au total à près de 190 000 € a été octroyé pour l'amélioration du centre ornithologique, qui offre un sanctuaire de biodiversité aux oiseaux indigènes et des aménagements destinés à l'accueil des touristes. Le projet de parc ornithologique de Malte offre également d'importants services éducatifs aux écoles et aux centres de recherche universitaires locaux.

D'après le propriétaire du Parc, Kevin Mallia, ce projet de PDR permettra d'améliorer la capacité de son entreprise à relever les défis relatifs à la faune locale et souligne que «la rareté des terres forestières et des sources d'eau douce de Malte limite les zones d'habitats potentiels pour les oiseaux». Il précise par ailleurs que «l'expansion urbaine et la récupération des terres se sont traduites par une baisse considérable du nombre d'individus de certaines espèces vivant dans les zones humides.»

Le parc ornithologique de M. Mallia a été conçu pour offrir un habitat protégé en milieu humide, constitué d'arbres, d'arbustes, de laïche, de graminées et de joncs, soutenu par des nappes et des cours d'eau douce. Le parc constitue un habitat attrayant pour la faune, qui y trouve une alimentation abondante et une multitude d'abris.

Certaines espèces d'oiseaux, telles que les échasses blanches, les rousserolles turdoïdes, les blongios nains, les aigrettes garzettes et

les marouettes poussins, se sont reproduites pour la première fois dans les îles maltaises, au sein du parc. Outre ces espèces, des oiseaux nicheurs locaux rares, tels que les rousserolles effarvates, les gobe-mouches gris et les bouscarles de Cetti, se sont également reproduits dans l'enceinte du parc.

Selon M. Mallia, le parc ornithologique «démontre que de nombreuses espèces d'oiseaux peuvent se reproduire à Malte lorsqu'on leur en offre la possibilité».

Ces opportunités sont favorisées par le FEADER, qui cofinance les améliorations apportées à la zone d'habitat existante du Parc ornithologique. De nouvelles installations dédiées aux visiteurs sont en cours de construction et viendront consolider la position du parc en tant qu'attraction touristique maltaise de qualité. Le site Internet en plusieurs langues, financé par le PDR, constituera un précieux outil de marketing pour informer et attirer les visiteurs.

La logique du PDR

Donald Aquilina, membre du RRN maltais, justifie l'attribution d'une subvention du FEADER à ce projet de biodiversité en précisant que «le PDR maltais promeut et soutient les initiatives favorisant le développement rural durable, à l'instar de ce projet de Parc ornithologique. La préservation de la biodiversité joue un rôle majeur pour le développement durable de l'économie et du capital humain, qui à son tour favorise l'écotourisme et d'autres activités génératrices de revenus».

M. Mallia approuve l'opinion du RRN et souligne également que «le rôle du parc est d'offrir aux visiteurs des informations précises concernant la faune et la flore locales (et celles d'autres pays).

Les visiteurs auront l'opportunité de découvrir les schémas migratoires et les habitudes de vol des oiseaux, leur cycle de vie, les signaux qu'ils envoient à d'autres oiseaux, leurs chants et sifflements, la manière dont ils construisent leurs nids, ou même ce qui se passe à l'intérieur d'un œuf, tout en profitant de conseils qui leur permettront de reconnaître les différentes espèces.»

D'avantage de projets d'entreprise verte financés par le PDR tels que le développement du parc ornithologique de Malte peuvent conduire à une meilleure protection de la faune et la flore sauvages de l'UE et aider les zones rurales à enrayer le déclin de la biodiversité en Europe.

La biodiversité de l'Europe décline et le FEADER offre un outil utile pour soutenir les efforts visant à inverser cette tendance.

« Une meilleure compréhension de la faune et la flore sauvages ne peut que conduire à une meilleure appréciation du monde qui nous entoure. »

Kevin Mallia, parc ornithologique, Malte



Convertir les déchets d'exploitation agricole en biogaz: une installation de production d'énergie verte offre une solution pour la gestion du fumier dans les porcheries tchèques

L'énergie renouvelable est l'une des lignes de force du programme européen pour la croissance écologique et cette série d'articles présente une sélection d'exemples de projets d'énergie renouvelable appuyés par le FEADER. Une source utile d'énergie renouvelable peut être générée à partir des déchets agricoles qui sont convertis en biogaz destiné à la production d'électricité et de chaleur.

Les déchets agricoles représentent environ 5 % du volume total de déchets en Europe. L'UE cherche à réduire tous les types de flux de déchets et un récent *examen de la stratégie thématique de l'UE sur la prévention et le recyclage des déchets*²² a révélé qu'il était nécessaire de fournir des efforts plus nombreux pour réduire les impacts négatifs liés aux déchets.

Les effluents d'élevage représentent une grande part des déchets agricoles et leur teneur élevée en azote peut comporter des risques pour la qualité de l'eau ou les habitats naturels. La réduction des problèmes associés aux déchets fait partie des principes de base de la philosophie de la croissance écologique et la Commission européenne a organisé, en novembre 2010, un important atelier visant à discuter des bonnes pratiques dans *la gestion des effluents d'élevage pour une agriculture durable*²³.

L'une des options analysées par les participants a été la production de biogaz par la mise en fermentation des effluents dans un digesteur spécialisé. Cette technologie accélère la décomposition des effluents et produit du gaz combustible qui peut ensuite être soit brûlé à des fins de chauffage, soit introduit dans une turbine pour la production d'électricité.

Plusieurs études de cas montrant le potentiel de production énergétique offert par les effluents porcins ont été présentées lors de l'atelier de la Commission européenne. La production de biogaz à partir d'effluents d'élevage porcins et autre peut être cofinancée par le FEADER et plusieurs cas montrent comment le soutien du PDR assiste les agricul-

teurs de l'UE dans leurs efforts de transformation des déchets agricoles problématiques en sources rentables de combustible renouvelable.

En République tchèque, par exemple, une exploitation agricole de Dešov, dans la région de Vysočina (Moravie du Sud), a construit une nouvelle installation de production de biogaz grâce à une subvention de 1,05 million d'euros en provenance du PDR national.

Production d'électricité à partir des déchets

Pour le bénéficiaire de la subvention du FEADER (ZD Dešov), il était important, pour la poursuite de ses activités, de diversifier sa production. L'installation de production de biogaz faisait partie de la stratégie de l'entreprise qui permettait de garantir des flux plus stables et plus cohérents de revenus à long terme, ce qui était possible parce que les ventes de l'électricité produite par l'installation étaient couvertes par une convention de prix garanti proposée par le gouvernement pour l'adoption de la bioénergie.

Installé au cours de l'année 2008, le projet Dešov a été construit sur les terres de l'exploitation agricole existante et a contribué à réduire les coûts globaux. D'autres économies ont pu être réalisées par le fait que l'entreprise a utilisé sa propre main-d'œuvre pour préparer les fondations de l'installation de production de biogaz. Une entreprise spécialisée a construit les unités de production de gaz en soi, qui sont désormais opérationnelles et convertissent les déchets agricoles en



©Tim Hudson

22 <http://ec.europa.eu/environment/waste/strategy.htm>

23 http://ec.europa.eu/environment/water/workshop_manure.html

électricité verte. Comme l'explique Jan Macálka, responsable de la coopération agricole à Dešov, «la station de biogaz produit chaque année 4 300 MWh d'électricité avec 10 000 tonnes d'intrants biologiques composés essentiellement de fumier et de lisier porcins, ainsi que de maïs». Les déchets agricoles et la biomasse sont mis en fermentation dans le biogénérateur du projet de façon à permettre l'extraction du gaz en tant que source de combustible renouvelable.

Dès que le gaz est entièrement extrait, les effluents d'élevage et la biomasse fermentés doivent encore être éliminés. Les processus biomoléculaires qui se produisent durant la procédure d'extraction des gaz convertissent toutefois ce déchet secondaire en un matériau de compost de bonne qualité. Des volumes constants de compost de qualité offrent ainsi des options de revenu supplémentaires pour les agriculteurs qui se diversifient dans des exploitations de biogaz et offrent un débouché final pour les déchets agricoles traités.

Une telle diversification requiert bien entendu des entreprises impliquées un engagement majeur et une planification adéquate. ZD Dešov a bénéficié des conseils de son GAL Leader pendant les phases de la planification du développement, et l'entreprise a tiré de l'expérience un enseignement important qu'elle entend partager avec les autres agriculteurs intéressés par le biogaz et ses possibilités: «un point qui s'est avéré absolument essentiel juste avant de se lancer dans la construction d'une installation de production de biogaz a été de veiller à ce que nous disposions de l'autorisation adéquate pour réinjecter notre électricité dans le réseau de distribution».

La coordination de l'infrastructure d'énergie est l'un des facteurs qui a contribué à la réussite de ce type de projet FEADER et ces enseignements s'appliquent non seulement à Dešov, mais aussi ailleurs, tant en République tchèque qu'en Europe. La transférabilité du projet est soulignée par Darina Blacká du réseau rural tchèque qui indique qu'«il s'agit d'une unité très moderne qui peut inspirer d'autres agriculteurs désireux de diversifier leurs activités. L'électricité produite par cette unité représente une énergie alternative qui vient d'autres ressources renouvelables et aide ainsi à soutenir le développement durable de la région».

« Il s'agit d'une unité très moderne qui peut inspirer d'autres agriculteurs désireux de diversifier leurs activités. »

Darina Blacká, Réseau rural tchèque



21

© ZD Dešov

Les approches du développement rural selon les principes de la croissance écologique peuvent transformer les problèmes de gestion des déchets en possibilités commerciales rentables.

Le Réseau européen pour le développement rural en ligne

<http://enrd.ec.europa.eu/>



Commission Européenne
Réseau Européen de Développement Rural

Plan du site | Recherche | Contact | Notice légale | Français (0)

Commission européenne > Agriculture et développement rural > Développement rural > ENRD

Accueil | Politique en action | Pays | Thèmes | Leader | Réseaux et travail en réseaux | Publications & Média | Événements et Réunions | Info | LOGIN

Le Réseau européen de développement rural est la plateforme qui permet de mettre en relation les acteurs du développement rural à travers l'Union européenne. Découvrez ce que le REDR représente pour vous et la manière dont il contribue à la mise en œuvre efficace de stratégies de développement rural grâce à l'enrichissement, l'échange et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'à la coopération à travers l'Europe. [En savoir plus](#)

Connecter l'Europe rurale ...

Se connecter avec l'UE
 Cliquez sur le drapeau de l'état membre pour vous connecter avec l'Europe rurale

Pays hors de l'UE

UE États membres
 L'adhésion à l'UE en 2013
 Pays candidats
 Pays candidats potentiels
 Autres pays

European Network for Rural Development

European Evaluation Network for Rural Development

Base de données de projets de développement rural

Nouvelles

À LA UNE CE MOIS-CL: Communiquer sur le développement rural ... à Milan

En Savoir plus ...

24 février 2012 : Publication d'une série de brochures sur les Groupes de travail thématiques (GTE 1 - GTE 2 - GTE 3)

22 février 2012 : Le REDR annonce l'organisation d'une conférence sur les stratégies de développement local et la coopération. Pour plus d'informations, cliquez ici

POLITIQUE EN ACTION
 Aperçu de la politique de développement rural
 Politique de développement rural en chiffres
 Base de données des projets POR
 Amélioration de la mise en œuvre
 La PAC à l'horizon 2020
 Communiquer le développement rural

PAYS
 Agriculture
 Environnement
 Biens publics
 Entrepreneuriat

THÈMES
 Agriculture
 Environnement
 Biens publics
 Entrepreneuriat

Les produits locaux et les chaînes logistiques courtes
 Sylviculture
 Innovation et TIC
 Liens ruraux-urbains
 Aspects sociaux

LEADER
 Informations sur les RRN
 Groupes de RRN

RÉSEAUX ET TRAVAIL EN RÉSEAU
 Informations sur les RRN
 Groupes de RRN
 Organisations de l'UE
 Initiatives de recherche
 FARNET
 Réseau européen d'évaluation du développement rural
 Candidats à l'Union européenne/Candidats potentiels

Boîte à outils d'auto-évaluation des RRN
 Valeur ajoutée de la mise en réseau
PUBLICATIONS ET MEDIA
 Revue rurale de l'UE
 Magazine du REDR
 Brochures de projets FEADER
 Publications thématiques
 Galerie Multimédia
 Rur@f News

ÉVÉNEMENTS ET RÉUNIONS
 Calendrier des événements
 Séminaires et conférences du REDR
 Réunions du REDR
 Foires et salons
 Visites to ENRD Contact Point

INFORMATIONS GÉNÉRALES
 Organigramme
 FAQ
 Liens
 Contactez-nous
 Plan du site



Office des publications

ISSN: 1977-0405